

Il ne faut pas s'attendre à avoir des Vaches d'automne mal soignées pendant l'hiver. Au contraire, si les animaux ont été bien traités et ont progressé, des bénéfices sont à espérer. Ce n'est pas le moment de perdre une partie de ce qu'on a gagné l'hiver, en négligeant les animaux pour se livrer à d'autres travaux. Il faut persévérer jusqu'au bout, et si le temps manque, il faut allonger la journée en se levant de meilleure heure et se couchant plus tard. Sur une ferme c'est le travail du fermier et de ses hommes qui est la source unique des bénéfices. Là où il n'y a pas de travail il ne faut pas s'attendre à trouver des profits. C'est encore le cas tel de faire remarquer la vérité du proverbe "qui trop embrasse mal étend." Sur une ferme trop grande, il est matériellement impossible de voir à tout à cette époque de l'année, si on n'a pas à sa disposition l'argent nécessaire pour se faire aider, ou se procurer des instruments, ou prendre les moyens qui permettent de simplifier la main d'œuvre et d'en diminuer le coût. Et comme les travaux mal faits ne rapportent jamais, il n'y a rien d'étonnant si on entend de tous côtés les cultivateurs se plaindre que, même sur de grandes fermes, ils ne peuvent faire vivre leur famille. Elles sont trop grandes ces fermes, et alors qu'on y perd de l'argent on en gagnerait sur une terre moins étendue et "plus à la main."

Si les racines et l'ensilage deviennent rares, on peut les remplacer par de la paille hachée et bouillonnée à laquelle on ajoutera un supplément de moule. Par ce moyen quelques fermiers très dévotés arrivent à nourrir tout l'hiver leurs animaux sans racines, et à en tirer quand même un bon bénéfice.

C'est pour les derniers mois d'hiver qu'il faut réserver les betteraves, car c'est à cette époque qu'elles sont complètement mûres. Celles qui sont récoltées sur une terre légère mûrissent plus vite à la cave que celles qui poussent en terre forte.

Les animaux à l'engrais qui atteignent leur dernière période d'engraissement doivent recevoir régulièrement une ration de racines coupées ou réduites en pulpe, mélangées à de la paille hachée et auxquelles on ajoute chaque jour 6 à 7 lbs d'aliments concentrés, fourreaux, moule, etc. Les aliments concentrés doivent être variés autant qu'on le peut.

VACHES LAITIÈRES

Il ne faut pas encore exposer vos vaches au froid, surtout celles qui viennent de vêler. Si on les sort, il faut le faire avec prudence. Si les racines et l'ensilage font défaut on peut les remplacer, pour les vaches laitières, par des drèches de brasserie ou des germes de maïs quand on peut s'en procurer, ou par du son ou du gru dont on fera une boulette. C'est là un bon moyen de remplacer l'ensilage et les racines quand il devient à manquer.—Si vos vaches ont été mouillées par la pluie, il faut les rentrer et les frotter énergiquement avec un bouchon de paille sèche. Surveillez celles qui sont prêtes à vêler et n'oubliez pas de leur donner les fourreaux ou du gru. Donnez aux vaches qui viennent de vêler des boissons tièdes et ne leur donnez jamais d'eau froide. Commencez par leur donner des aliments trop nourrissants données immédiatement après le vêlage augmentent la sécrétion de lait. Traitez la vache souvent et avec précaution. Ne laissez pas les pis se gonfler et veillez à ce qu'ils ne s'enflamment pas. Entre-

prenez la litière bien propre; mettez du sel à la disposition des vaches.

MOUTONS

Les soins à donner aux moutons sont à peu près les mêmes pendant ce mois que pendant le mois précédent. Cependant on peut laisser sortir ces animaux quand le temps est beau. Ne pas les exposer à l'humidité. Continuer à les bien nourrir autant que possible. Les brebis commencent à mettre bas et il faut les surveiller attentivement. Si les moutons gras que l'on vend au marché sont tondus avant la vente, il faut ne pas les exposer au froid, car non seulement cela est cruel, mais la viande en souffre.

CHEVAUX

Les travaux reprennent et il faut commencer à nourrir les chevaux un peu plus fort. L'avoine et le blé d'Inde doivent entrer en assez grande quantité dans leurs rations. Les fèves à cheval sont plus nourrissantes, mais elles ont une tendance à constiper les chevaux. Certains d'entre eux ne peuvent même pas en manger. Cependant, si on les donne avec de l'avoine (à peu près 2 minots par semaine) et des carottes (environ 20 à 30 lbs par jour), elles sont très avantageuses.—Quand le temps est humide frottez vos chevaux avec un bouchon de paille sèche quand ils rentrent à l'écurie. Fournissez-leur une bonne litière.

PORCS

Pendant ce mois il faut surtout faire attention aux truies qui ont ou vont avoir des petits. Au bout de cinq ou dix jours, on peut quelquefois donner aux gorettes un peu de lait chaud épais avec de la moule. Quelquefois ces jeunes animaux deviennent malades si on les nourrit trop pendant qu'ils têtent leur mère. Il ne faut pas donner trop de lait écorché dans le début aux jeunes porcs parce qu'ils peuvent être atteints de paralysie s'ils ont trop d'azote dans le sang. Si on donne du lait, la moule que l'on y ajoute doit plutôt contenir de l'amidon que des matières azotées.—Si on n'emploie pas de lait on peut employer de la moule d'orge ou du son. Donnez aux truies des boulettes chaudes. Fournissez-leur une bonne litière bien propre. Il faut sevrer les jeunes porcs à l'âge de six à huit semaines; les jeunes verrats doivent être châtrés une semaine avant, pour qu'ils puissent encore profiter du lait de leur mère pour se remettre de cette opération. Les porcs d'élevage doivent être poussés avec prudence jusqu'au moment où ils seront bons à être engraisés. Les porcs à l'engrais au contraire doivent être poussés activement en graissant ce qui a été dit pour les mois précédents.

VOILAILLES

Les soins aux volailles pendant ce mois consistent surtout à surveiller les couveuses et les pouleuses et à les bien nourrir. Les volailles peuvent sortir chaque jour. Profiter d'une belle journée si possible pour nettoyer à fond le poulailler et le chauler.

HORTICULTURE ET ARBOICULTURE

Soigner les couches chaudes qui ont dû être faites en mars, et commencer à utiliser les couches froides. Commencer la plantation des arbres forestiers, fruitiers et d'ornement. Tailler les arbres. Couper proprement et avec pré-

caution les branches cassées durant l'hiver. Peinturer la plate. Blanchir à la chaux le tronc et les grosses branches des arbres fruitiers. Entourer le pied des arbres de suie de cheminée pour empêcher les vers de perforer l'écorce.

Acheter pour son verger des arbres produisant des fruits qui peuvent se vendre à des prix rémunérateurs.

Acheter un pulvérisateur pour arroser les arbres fruitiers, détruire les insectes, etc. On s'en servira aussi pour la mouche des cornes et la mouche à fatates. Examiner les branches des arbres pour en enlever tous les œufs que les insectes ont pu y déposer au cours de l'année précédente. Grattez l'écorce des branches et des troncs lorsque vous y apercevez des œufs ou des écailles. Servez-vous pour cela d'un grattoir ou du dos d'un couteau. Commencez ensuite les applications de fongicides et d'insecticides au moyen d'un pulvérisateur.

CULTURES A FAIRE EN VUE DE LA PRODUCTION DU LAIT

Dans la province de Québec, la saison des pâturages est relativement courte, ne durant que de quatre à six mois suivant les endroits. Les conditions de la production économique du lait diffèrent donc beaucoup de celles d'une bonne partie des pays d'Europe et des États-Unis où cette saison est bien plus longue et dure même pendant tout le cours de l'année dans certaines contrées.

Dans la plus grande partie de notre province on ne peut donc pas autant compter sur les pâturages pour diminuer le prix de revient du lait, d'autant plus qu'ils sont souvent sujets à être détériorés par les gelées d'hiver quand il n'y a pas assez de neige, surtout dans les endroits humides, et par les sécheresses de l'été dans les endroits secs.

Pendant la saison de pâturage elle-même, il est presque toujours nécessaire de donner aux animaux un supplément de fourrages verts.

Pendant les 6 à 8 autres mois, il faudra pourvoir à la nourriture des vaches au moyen de rations bien balancées dont le bon foin, spécialement le foin de trèfle, forme la base.

Mais le bon foin est un fourrage relativement cher et il ne doit, pour ce raison, entrer dans les rations que suivant certaines proportions plus ou moins fortes suivant la facilité et l'économie avec lesquelles telle ou telle terre le produit. Le reste de la ration doit se composer d'une bonne portion d'aliments plus économiques comme l'ensilage et les racines fourragères que l'on enrichit avec des aliments semi-concentrés, comme les grains, et concentrés, comme la graine de blé moulu, les pois, les fèves, les tourteaux, etc., auxquels on ajoute une peu de paille pour donner du corps à la ration et en augmenter la digestibilité.

Pour la nourriture d'été, il faudra des pâturages puis, pour le compléter, des fourrages verts (trèfle, lentilles, vesces, pois, etc.)

Pour la nourriture d'hiver, on pourra récolter des foin de prairie, de trèfle, de maïs, de vesces et de lentilles.

Des pailles de céréales, de pois, de pois et d'avoine mélangées, de blé d'Inde fourrage;

De l'ensilage de blé d'Inde, de trèfle, de vesces, de lentilles;

Des choux, des navets, des rutabagas (choux de Shani), des carottes, des panais, des betteraves fourragères;

Des grains de blé, d'orge, d'avoine,

de blé d'Inde, de pois, de la graine de lin (moulu), des fèves, etc.

Les ressources du cultivateur sont donc suffisantes dans la province pour une production abondante de lait; il faut en profiter. Il nous reste maintenant quelques mots des plus importantes de ces récoltes.

**PRAIRIES ET PÂTURAGES.** Rendement: 1 à 2 tonnes de foin sec à l'arpent, 7 à 11 tonnes en vert. On compte de 1 à 2 arpents de pâturage par vache pour la saison d'été. Ils demandent un sol compact avec sous sol perméable; l'excès d'humidité comme l'excès de sécheresse ne leur conviennent pas. Ils se sèment en même temps que les grains. Si on emploie un mélange de maïs et de trèfle, il faut compter de 8 à 10 lbs de trèfle et deux gallons de maïs par arpent. On peut employer des mélanges d'herbes qui sont très avantageux parce que, s'ils sont bien faits, ces herbes ne mûrissent pas toutes à la fois et les animaux y trouvent plus longtemps leur nourriture.

Voici deux exemples de ces mélanges. 1o, mélange pour foin: 8 lbs de trèfle rouge, 2 lbs de trèfle alsique, 2 gallons de graine de maïs par arpent.

2o, mélange pour pâturage, recommandé par M. Geo. Buchanan: 2 lbs de trèfle rouge, 2 lbs de trèfle alsique, 2 lbs de trèfle blanc, une livre de frêne-foin (Fragaria virginiana), une livre de pâturin des prés, 2 gallons de graine de maïs.

Les mélanges de graines bien faits et appropriés aux différents sols sont toujours à recommander.

Il faut d'abord semer le grain, puis les graines les plus lourdes, puis ensuite les graines les plus légères, jamais le tout ensemble, si on veut une prairie bien uniforme.

**TRÈFLE.**—Rendement: 1½ à 3 tonnes à l'arpent, 8 à 15 tonnes en vert. Se donne en vert en supplément au pâturage, ou se récolte comme foin pour ensilage. Le foin de trèfle bien fait est un des plus riches et des plus économiques parce que le trèfle tire son azote de l'air.

Vient bien dans toutes les terres capables de donner une récolte moyenne de blé; il fleurit vers la fin de juin; demande 12 à 18 lbs de semence à l'arpent.

**VESCES ET LENTILLES.**—Les vesces ont la graine noire, les lentilles du Canada la graine blanche. Elles demandent un terrain riche et bien ameubli. Semer 2½ minots à l'arpent et 1 minot d'avoine. Heter avant et après. Enterrer la semence à 3 pouces. Retourner fortement après le dernier hersage. Elles peuvent s'ensiler, se donner en vert en supplément au pâturage ou se récolter comme foin. En s'ensiler de 15 ou 15 jours aussitôt que possible pour en avoir de la fin de juin jusqu'en automne. Produisent 8 à 12 tonnes en vert à l'arpent.

**BLÉ D'INDE.** Demande un terrain riche, profond, bien engraisé, préparé l'automne. Au printemps, passer le cultivateur, herser, rouler et tracer les sillons à la charrue. Semer à 3½ pieds de distance pour les grandes espèces et à 2½ pieds pour les variétés plus petites. Semer ½ minot à l'arpent. Recouvrir la semence à 4 pouces de profondeur, puis retourner la récolte moyenne, 12 tonnes à l'arpent. Se donne en vert ou s'ensile en se récolte comme fourrage sec.

**LIN.** Il réussit bien dans tous les sols capables de donner une bonne récolte de céréales. Il réussit le mieux dans une bonne terre fraîche profonde, fertile et bien ameublie. Il demande ½ à 1 minot de semence à l'arpent. Ne